

Conclusion : Gaztelu, un trésor sous la colline

Conclusión: Gaztelu, un tesoro bajo la colina

Conclusion: Gaztelu, a treasure under the hill

Ondorio gisa: Gaztelu, muinoa azpiko altxorra

MOTS CLÉS : Art rupestre, paléolithique, Isturitz, Oxocelhaya, grotte.

PALABRAS CLAVE: Arte rupestre, paleolítico, Isturitz, Oxocelhaya, cueva.

KEY WORDS: Cave art, Palaeolithic, Isturitz, Oxocelhaya, cave.

GAKO-HITZAK: Labar artea, Paleolito, Isturitze, Otsozelaia, kobazulo.

Diego GARATE⁽¹⁾ et Olivia RIVERO⁽²⁾

RÉSUMÉ

Entre 2011 et 2017, une étude de l'art pariétal des grottes d'Isturitz et d'Oxocelhaya a été menée sous la direction de Diego Garate avec l'autorisation du Service régional de l'archéologie de Nouvelle-Aquitaine et de la propriétaire de la grotte, Joëlle Darricau. Cette recherche est une nouvelle contribution à la mise en valeur d'un patrimoine culturel unique, extrêmement fragile, mais qui nous apporte des connaissances exclusives sur les premiers artistes de l'Humanité dans la colline de Gaztelu.

RESUMEN

Entre los años 2011 y 2017 se ha desarrollado un estudio del arte parietal de las cuevas de Isturitz y Oxocelhaya bajo la dirección de Diego Garate y con la autorización del Servicio Regional de Arqueología de Nueva Aquitania y de la propietaria de la cavidad, Joëlle Darricau. Esta investigación es una nueva contribución a la valorización de un patrimonio cultural único, extremadamente frágil, pero que nos proporciona conocimientos exclusivos sobre los primeros artistas de la Humanidad, en la colina de Gaztelu.

ABSTRACT

Between 2011 and 2017, a study of the parietal art in the caves of Isturitz and Oxocelhaya was carried out under the direction of Diego Garate and with the authorisation of the Regional Archaeological Service of New Aquitaine and the owner of the cave, Joëlle Darricau. This research is a new contribution to the enhancement of a unique cultural heritage, which is extremely fragile, but which provides us with exclusive knowledge about the first artists of Humanity, in the hill of Gaztelu.

LABURPENA

2011 eta 2017 artean, Isturitz eta Oxocelhaya kobazuloetako arte parietalari buruzko azterketa egin da Diego Garateren zuzendaritzapean eta Akitania Berriko Eskualdeko Arkeologia Zerbitzuaren eta barrunbearen jabe Joëlle Darricauren baimenarekin. Ikerketa hau ondare kultural paregabe baten balorizazioarako ekarpen berria da, oso hauskorra, baina Gazteluko muinoan Gizateriaren lehen artistei buruzko ezagutza eskusiboa eskaintzen diguna.

Le projet d'étude des grottes ornées d'Isturitz et d'Oxocelhaya a eu comme but l'étude de l'art pariétal paléolithique mais également, de manière indirecte, celle de son lien avec d'autres types d'activités humaines développées dans les secteurs profonds des cavités ainsi qu'avec les phases d'occupation de ces sites. Il s'agit ainsi d'un projet transdisciplinaire qui a associé des spécialistes de divers champs d'étude et qui s'est développé en plusieurs campagnes entre 2001 et 2017 avec des objectifs spécifiques pour chacune d'elles.

Dans le cas de la grotte d'Oxocelhaya, les travaux de recherche n'ont pu être exhaustifs car nous n'avons pas eu accès au secteur proche de l'entrée originale, connu sous le nom de Hariztoya. Là, seuls trois points rouges ont été signalés dans une publication précédente (Saint-Périer, 1968) mais ils n'ont jamais été retrouvés par la suite (Larribau, 2011). La grotte d'Erberua, qui correspond au réseu inférieur, est restée inaccessible et, malgré son intérêt exceptionnel du point de vue archéologique et patrimonial, nous ne disposons que

⁽¹⁾ Instituto Internacional de Investigaciones Prehistóricas de Cantabria (IIIPC) Universidad de Cantabria Avda. Los Castros 52 39005 Santander, Cantabria.

⁽²⁾ Dpto. Prehistoria, Historia Antigua y Arqueología Universidad de Salamanca.

d'une courte publication non réalisée par des spécialistes (Larribau, 2013). Cette situation nous a empêchés de l'intégrer dans une évaluation globale de l'art paléolithique de la colline de Gaztelu.

La recherche menée pendant les dernières années nous a permis d'avancer dans la connaissance des activités développées par les groupes humains au sein de ces deux grottes. En outre, le renouvellement de l'information archéologique a été fondamental pour repositionner la colline de Gaztelu dans les nouveaux développements de l'étude de l'art pariétal paléolithique dans le Golfe de Gascogne (Garate, 2018).

L'étude dans la grotte d'Isturitz, nous a fourni deux types de données différentes. D'un côté, la relecture du Pilier nous a rapproché des interprétations originales de E. Passemard (1913), plutôt que de celles de G. Laplace et I. Barandiarán (1984). De fait, la quantité de figures gravées et en bas-relief est beaucoup plus grande que dans les dernières études. De plus d'autres figurations animales inédites ont été identifiées sur ce pilier (Garate *et al.*, 2016). En même temps nous avons répertorié une quantité significative d'évidences graphiques peintes en rouge -des lignes, des points et des taches- dans les secteurs latéraux de la grotte (Garate *et al.*, 2013). La présence de ces motifs pariétaux était déjà mentionnée mais pas analysée en détail (Labarge, 2010/11). Cette même situation s'est répétée avec les objets déposés dans les parois de la grotte. Grâce à une étude exhaustive nous avons pu vérifier qu'il s'agissait d'un phénomène très répandu dans la cavité avec une grande variété de matériaux : os, dents, ocre, silex, etc.. Ainsi, nous pouvons affirmer qu'il s'agit de l'une des grottes présentant la plus forte concentration d'objets déposés en Europe (Garate *et al.*, 2019). D'autre part, en relation avec l'étude de la conservation de la grotte et des processus géologiques et biologiques qui s'y déroulent, nous avons pu établir l'incidence de la biocorrosion sur les parois de la grotte, produite par la présence massive de chauves-souris dans les périodes antérieures.

La grotte d'Oxocelhaya est plutôt moins bien connue que le réseau supérieur. L'absence de stratigraphie archéologique et de pièces d'art mobilier telles que celles trouvées à Isturitz a laissé cette autre grotte dans l'ombre. La présente étude nous a permis, d'une part, une plus grande précision dans la lecture et la documentation des représentations déjà connues, ce qui est fondamental pour établir des parallèles avec d'autres grottes des Pyrénées et de Cantabrie. D'autre part, l'exploration de chaque recoin de la grotte a conduit à mettre en évidence une grande quantité de stigmates et de traces rouges liés au passage de groupes humains paléolithiques. Bien que l'existence de ces traces ait été mentionnée (Labarge, 2010/11) aucun inventaire général de ces vestiges n'avait été élaboré jusqu'à présent. En d'autres termes, nous avons maintenant une idée beaucoup plus précise des activités symboliques qui se déroulaient à l'intérieur de la grotte et de ses liens

avec son contexte régional plus large, comme Isturitz elle-même ou d'autres grottes comme Labastide ou La Garma.

Cette recherche est une nouvelle contribution à la mise en valeur d'un patrimoine culturel unique, extrêmement fragile, mais qui nous apporte des connaissances exclusives sur les premiers artistes de la colline de Gaztelu.

BIBLIOGRAPHIE

- Saint-Périer, S., 1968. Gravures pariétales de la grotte inférieure d'Isturitz. *La Préhistoire, problèmes et tendances*, 359-367. CNRS, Paris.
- Garate, D., Labarge, A., Rivero, O., Normand, C., Darricau, J., 2013. The cave of Isturitz (West Pyrenees, France) : one century of research in Paleolithic parietal art. *Arts* 2(4), 253-272.
- Garate, D., Labarge, A., Rivero, O., Intxaurbe, I., Barshay-Szmidt, C., Normand, C. 2019. Another bone in the wall : towards a characterisation of the objects placed in wall fissures at Isturitz cave (Pyrénées Atlantiques, France). *Archaeol Anthropol. Sci.* 11, 6875-6887. <https://doi.org/10.1007/s12520-019-00948-8>
- Labarge, A., 2010-2011. Synthèse des nouvelles découvertes d'art pariétal et mobilier des grottes d'Isturitz et Oxocelhaya. *Préhistoire, art et sociétés : bulletin de la Société Préhistorique de l'Ariège* 65-65, 48-49.
- Laplace, G., 1984. Grotte d'Isturitz. Dans : *L'Art des cavernes. Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*. Ministère de la Culture, Imprimerie Nationale, Paris.
- Larribau, J. D., 2011. La grotte d'Oxocelhaya – Art pariétal préhistorique du Pays Basque (Isturitz-Oxocelhaya-Erberua). Orthez. Éditions J.-D. Larribau.
- Larribau, J.D., 2013. La grotte Erberua. Art pariétal préhistorique du Pays Basque (Isturitz-Oxocelhaya-Erberua). Le Luy de France, Orthez.
- Passemard, E., 1913. Découverte de Bas-reliefs et de Peintures dans les Grottes d'Isturitz (Basses-Pyrénées). *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 10.

